

Réduire le nombre de victimes des mines

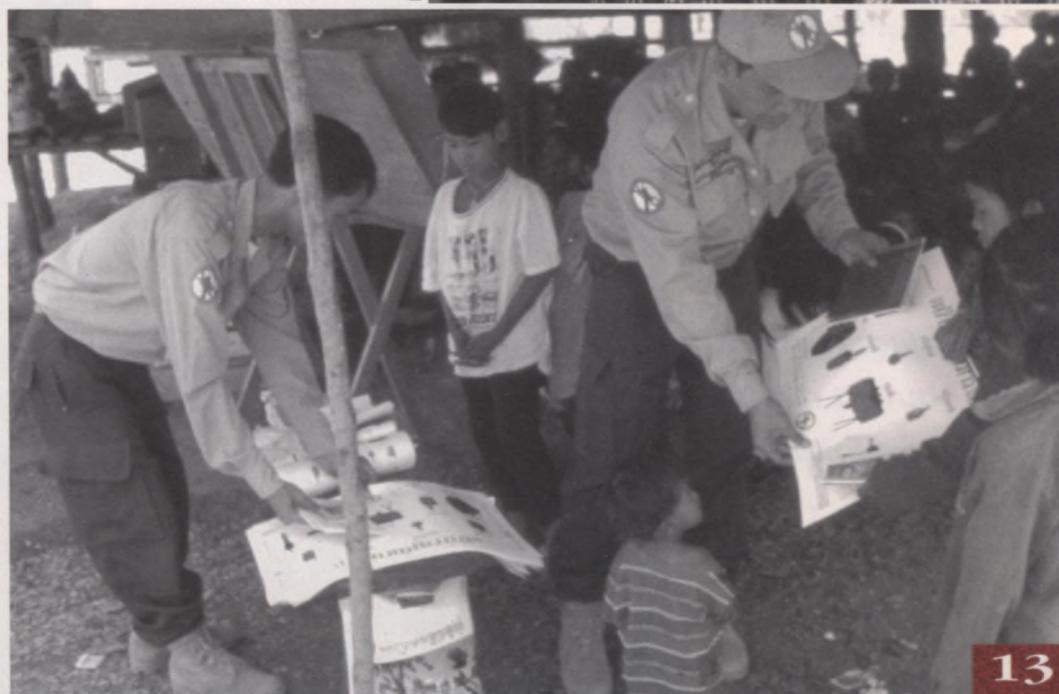
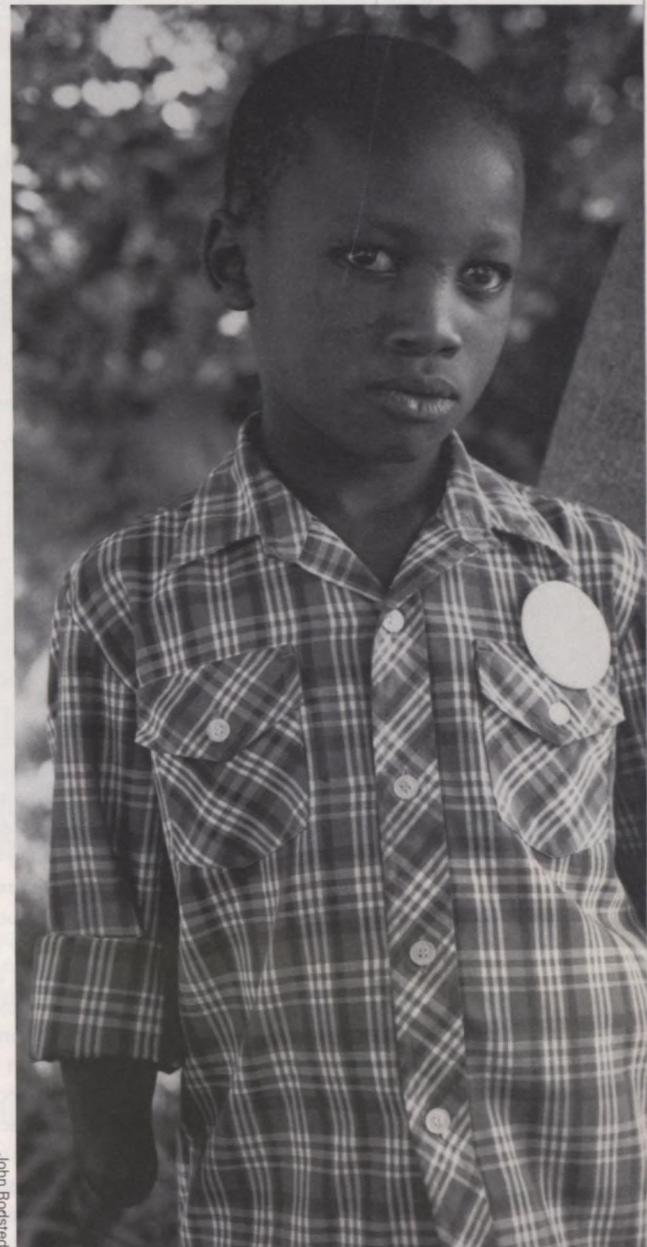
La réduction du nombre de victimes des mines terrestres et, à terme, la réduction de ce nombre à néant, constituent un des objectifs primordiaux de l'action mondiale visant à interdire et à enlever ce type d'armes. La mesure des progrès accomplis dans la poursuite de cet objectif soulève toutefois de grandes difficultés en raison de l'absence de données fiables sur les victimes. Parmi les personnes qui marchent sur une mine terrestre, peu parviennent à se rendre à l'hôpital ou à un dispensaire : elles meurent sur le coup. Les familles ne signalent pas nécessairement les accidents aux autorités. Même dans les cas où les survivants parviennent à recevoir des soins médicaux, rien ne garantit que leurs blessures seront systématiquement inscrites dans un registre de données sur les incidents liés aux mines terrestres.

Cela dit, lorsqu'il existe effectivement des données crédibles, un optimisme prudent se justifie. Le taux des incidents dans plusieurs régions gravement touchées par les mines terrestres semble reculer. Le taux des victimes, aussi bien en Afghanistan qu'au Cambodge, a diminué de près de moitié de 1993 à 1998. En Bosnie, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a enregistré une énorme baisse du nombre des victimes, de 56 par mois en 1995 à 5,5 par mois fin 1998. Au Mozambique, pendant la même période, le taux mensuel d'incidents est tombé d'environ 55 à 7.

Il faudra réaliser d'autres études avant de pouvoir tirer des conclusions définitives quant aux facteurs qui ont contribué à ces améliorations. En dernière analyse, le nombre de victimes diminue au fur et à mesure qu'on supprime la menace que font peser les mines terrestres et, à court terme, au fur et à mesure que les populations prennent mieux conscience des dangers et trouvent d'autres passages, plus sûrs. Le Canada contribue à la réduction du nombre de victimes grâce aux efforts qu'il déploie afin d'interdire l'utilisation, la production et le commerce des mines terrestres, grâce à l'aide qu'il apporte au déminage et à la destruction des stocks et grâce à son soutien à des programmes de sensibilisation aux mines.

Grâce aux efforts soutenus pour interdire l'usage des mines antipersonnel, déminer les terrains et former les populations touchées à reconnaître et à éviter ces armes, on espère mettre fin à des blessures aussi tragiques.

John Rodstied



MAECI